



SALTI

Un spectacle tout public de **Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna**

SALTI est un spectacle jeune public créé à partir de la tarentelle, danse populaire du sud de l'Italie. La tarentelle est une danse qui soigne. En effet, elle soigne bel et bien les personnes dites «tarantolata», ou «tarantata», c'est-à-dire piquées et infectées par le venin de la «taranta», insecte venimeux. Si la musique et la danse sont bien ce que l'on prescrit au malade pour le délivrer des fièvres et de tous les maux, ces remèdes s'avèrent aussi contagieux. Mais il s'agit d'une contagion joyeuse, festive.

Ce contexte propice à l'imagination nous invite à vivre des situations étranges, absurdes, et nourrissent la création d'un conte drôle, cruel, et fantastique...



SALTI

Conception, mise scène, chorégraphie :

Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna

Texte : **Montlló / Seth**

Lumières : **Guillaume Tesson**

Musiques : **Hugues Laniesse**

Musiques additionnelles : **musiques traditionnelles italiennes et Bruno Courtin (version longue)**

Avec 3 interprètes en alternance : **Jim Couturier, Antoine Ferron, Louise Hakim, Alix Kuentz, Lisa Martinez, Maud Meunissier**

Régie 1 technicien en alternance : **Hugues Laniesse, Stéphane Bottard, Guillaume Tesson**

Assistanat en alternance : **Véronique Teindas, Christophe Pinon**

Photos : **Christophe Raynaud de Lage**

En tournée 5 personnes : 3 interprètes,
1 technicien, 1 metteuse en scène
ou 1 assistant-e

Coproduction : Scène nationale d'Orléans, l'Équinoxe SN de Châteauroux.
Accueil en résidence : La Pratique – Atelier de Fabrique Artistique,
Chaillot – Théâtre National de la Danse.

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France et reçoit le soutien du département du Val-de-Marne.

Format^s et actions artistiques^s

Plusieurs versions sont prévues

- * Tout public à partir de 6 ans – **50 minutes**
- * De 3 à 6 ans – **30 minutes**

Dans les théâtres, ou dans les écoles, ou hors les murs.

Des actions artistiques peuvent être menées auprès du public (enfants, adolescents et tout public). Chacun des interprètes développe un travail de transmission en parallèle à la création.



Ici sont réunis trois amis.

Isolés, et pour éviter d'être gagné par l'ennui, ou pire par une mélancolie persistante, nos trois amis se donnent une règle de jeu : on tire au sort celui ou celle qui sera désigné-e pour jouer le tarantolato ou la tarantolata, les deux autres incarneront les personnages de danseurs-soigneurs. Chacun aura à inventer tant les pas, que les mots, car les comptines, chants et autres formules magiques accompagnent souvent les fables.

Cette histoire, cette danse « qui soigne », nourrissent un conte qui fait apparaître un autre monde. Ludique, extravagant, un tourbillon qui nous entraîne tous...

¡Cura sana!*

¡Mal de rana!

¡Si no te curas hoy!

¡Te curarás mañana!

Guéris guéris !

Mal de grenouille !

Si tu ne guéris pas aujourd'hui !

Tu guériras demain !

* Assortie d'une gestique rythmée, formule magique

d'une guérisseuse, magnétiseuse espagnole, Irene Baigual Vila.



L'histoire

La tarentelle prend ses sources dans l'Antiquité méditerranéenne, et depuis le Moyen-Âge nous parviennent de nombreuses descriptions de la tarentelle, phénomène curieux dans lequel la musique et la danse interviennent pour sauver le ou la malade.

« *Le mordu de la tarantule, presque moribond sous l'action du venin, plaintif, angoissé, agonisant, presque privé de ses sens extérieurs et intérieurs... dès qu'il a entendu le son des instruments revient aussitôt à lui, ouvre les yeux, tend l'oreille, se met debout, commence d'abord par remuer légèrement les doigts des pieds et des mains, puis gardant le rythme de la mélodie, qui lui est agréable et favorable, se met ensuite à danser avec entrain, gesticulant avec les mains, les pieds, la tête et toutes les parties de son corps, travaillé dans tous ses membres par une agitation diverse* ».

Epifanio Fernandino, *Centrum historiae seu observationes*, Venise, 1621.

Le traitement n'a pas changé depuis ce témoignage, et on trouve encore aujourd'hui ces rituels dans quelques villages du sud de l'Italie. Ce phénomène existait aussi en Andalousie et en Sardaigne. Le tarantolato (ou la tarantolata) est au centre, entouré des musiciens et des danseurs qui l'accompagnent dans sa guérison. Chaque tarantolato (ou tarantolata) réagit différemment selon les musiques proposées, et lorsqu'il ou elle semble clairement sensible à l'une d'elles le traitement peut commencer. Plusieurs heures, durant plusieurs jours sont nécessaires,

et s'il arrive que les musiciens fatiguent et modifient quelque peu le rythme la maladie revient, il faut alors aussitôt veiller à ce que le malade puisse reprendre la transe et jouer en conséquence.

Au XVII^e siècle on peut lire les premières tentatives d'analyse scientifique de la musicothérapie (Athanasius Kircher, 1641).

SALTI raconte la tarentelle, et le rituel festif qui s'est tissé au fil du temps. Aujourd'hui, seuls quelques villages du sud de l'Italie ont conservé ce cérémonial séculaire. Mais, les musiques et les danses de la tarentelle perdurent, car elles ont toujours le pouvoir d'exercer des changements émotionnels, de permettre d'atteindre d'autres niveaux de conscience, de purger les corps et les esprits. Dès lors, peu importe que l'on soit mordu ou non par l'araignée, ce qui compte c'est le rassemblement des êtres dans un élan fougueux, vivifiant et, s'il se peut, «réparateur des âmes».

Un remède « contagieux »

Pour chasser l'ennui, la tristesse, la solitude, les injustices et les peurs, la danse est un remède prodigieux. À la fois festive et régénératrice, elle se vit en partage. Et nos trois amis grâce à leur jeu – «*plouf plouf ce sera toi qui sera tarantelato-ta*» – vont nous embarquer dans un tumulte joyeux, et nous offrir le récit de ce mythe.



Une façon de conter

Dans *SALT!*, la manière dont on conte est ludique, on s'exprime aussi dans le flot des mots sur différents rythmes, comme un bégaiement ou au contraire un débit ultra rapide, des suspensions, des chuchotements, des onomatopées...

La parole narrative qui soutient le fil dramaturgique de l'histoire, en ponctuant la transe, offre des respirations, des pauses et des rebondissements.

Les mots et la musique des mots, la respiration, le tremblement, les vibrations, les sauts, sont comme autant de perceptions visuelles et sonores qui composent le langage de *SALT!*.

Les manifestations du corps sont toujours en relation avec la pensée ; le texte, la danse, la musique sont indissociables.



Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

C^{ie} Toujours après minuit

Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth sont « auteures de spectacles », à la fois metteuses en scène, chorégraphes, dramaturges et interprètes.

Roser, d'origine espagnole, étudie la danse classique, contemporaine, espagnole et le théâtre à L'Institut del Teatre de Barcelone. Elle obtient le premier prix au Concours National de Danse Classique en Espagne. Arrivée en France en 1982, elle débute sa carrière avec les chorégraphes Maguy Marin, Angelin Preljocaj, Adriana Borrielo (Italie), Tomeo Vergès... Puis elle poursuit sa carrière également en tant qu'actrice avec Jean-Claude Penchenat, Sophie Loucachevsky, Jean-François Peyret...

Brigitte, française, se forme à l'Ecole des Arts et Techniques du Cirque et du Mime au Nouveau Carré Sylvia Monfort à Paris. Elle écrit et est interprète au sein de différentes structures de théâtre contemporain. Théâtre Emporté (plus tard Zingaro), Théâtre Incarnat... Elle est aussi actrice avec Patrice Bigel, Éloi Recoing, Tomeo Vergès, Jean-François Peyret... Elle est Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres.

La multiplicité des cultures et des expériences les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :

« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugé, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.

Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un «mieux dire utopique». Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »

Depuis sa naissance en 1997, la compagnie Toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles :

El Como Quieres (1997), Personne ne dort (1998), Suite pour quatre (2000), L'Entrevue (2001), Rosaura (2002), Revue et corrigée, es menschelt... (2004), Epilogos, confessions sans importance (2004), Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira... (2006), Récitatifs toxiques (2007), Galeria (2008), À la renverse (2008), Genre oblique (2010), Avant-propos, un récit dansé (2011), Change or die (2013), Coûte que coûte (2014), ¡Esmérate! Fais de ton mieux ! (2015), Le bruit des livres (2016), Sisters (2016), Visites décalées au Théâtre National de Chaillot (2017), À vue (2018), Gertrude Stein, sa compagne Alice Toklas, son ami Pablo Picasso (2019), Family machine (2019), La merveille du Siècle, portrait d'Élisabeth Jacquet de la Guerre (2020), Parades (2020), Salti (2021), Odisea nos voyages avec vous (2022), Señora Tentación (2024).

Les deux metteuses en scène-chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et/ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000 elles collaborent à la trilogie Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire – *Orfeo*, *Le retour d'Ulysse*, *Le couronnement de Poppée* –, en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo Ed Euridice* de Gluck.

La compagnie Toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna i Lotra Performing* hors les murs : à domicile, maisons de quartier, bibliothèques, médiathèques...

A photograph of a man and a woman dancing in a dark room. The woman, on the left, wears a white t-shirt and red pants, leaning back with her arms extended. The man, on the right, wears a red t-shirt and blue jeans, performing a dynamic kick with his right leg. They are positioned in front of a large, light-colored door.

contacts

Directrice de production, administration

Véronique Felenbok

06 61 78 24 16 * veronique.felenbok@yahoo.fr

Chargée de production et administration

Charlotte Ballayer

07 61 00 25 82 * cballayer.prod@gmail.com

Diffusion **Emilia Petrakis**

06 29 55 45 02 * emilia.yayaprod@gmail.com

Relations internationales **Christelle Fleury**

06 10 76 37 17 * aprod.christellefleury@gmail.com

Presse **Olivier Saksik**

06 73 80 99 23 * olivier@elektronlibre.net

19 avenue de la Porte Brunet 75019 Paris

Tél : 01 44 84 72 20

toujoursapresminuit.org